

Une semaine, un livre

N°611, 4 mai 2025

Luca Di Fulvio

Le Paradis caché

Il Paradiso nascosto

Traduit de l'italien par Elsa Damien

2022, Istya/Slatkine & Cie 2023, Pocket 2025

764 pages

En plein hiver, une prostituée accouche dans un couvent. Elle en meurt, mais le bébé, une fille, survit et est recueillie par les moines. Un petit garçon, placé au couvent par son père ivrogne, se prend d'affection pour le nourrisson.

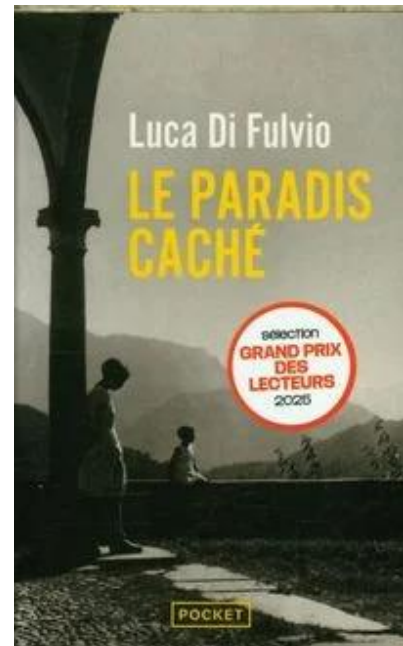
L'histoire se déroule entre 1610 et 1633 à Borgo San Michele, village du Latium, au sud de Rome. Au début du XVII^e siècle, l'inquisition fait rage et il n'est pas bon contester les lois de l'église. Giordano Bruno est condamné et brûlé vif en 1600 et Galilée échappe de peu à la prison en 1633 et est assigné à résidence, tous deux pour avoir démontré que la Terre tourne autour du soleil et non l'inverse. Les deux enfants, personnages principaux de ce roman, deviennent des jeunes adultes intelligents, passionnés et rebelles. Attaqués par l'inquisiteur, mais défendu par un vieux capitaine et par le prieur du couvent, ils luttent contre l'obscurantisme en s'appuyant autant sur la science que sur les sentiments humains tels que la compassion, la solidarité et l'amour. Mais l'adversité est puissante, animée par des sentiments troubles et surtout sans scrupule.

Roman historique bien documenté, comme le sont les livres de Luca Di Fulvio, par exemple *Les Enfants de Venise* ou *Le Soleil des rebelles* (une semaine, un livre n°333 et 339), *Le Paradis caché* n'évite pas un côté sentimental ni un manichéisme appuyé qui alourdissent le récit. Le récit du procès en sorcellerie de la jeune femme, qui sert de trame au roman, est entrecoupé de chapitres sur l'enfance et l'adolescence des deux protagonistes, procédé littéraire qui apporte un côté répétitif pouvant être lassant.

Entre aventures et romantisme, entre roman judiciaire et fable historique, *Le Paradis caché* se lit malgré tout agréablement. Sans être le meilleur de cet auteur, il est divertissant, offre des beaux personnages, place quelques idées féministes et inclusives, et se lit sans peine et sans trop réfléchir.

.....

Luca Di Fulvio est né en 1957 à Rome et mort en 2023 dans cette ville. Il travaille d'abord dans le milieu du théâtre où il crée sa propre compagnie, puis se lance dans l'écriture avec un premier roman, une histoire de vampires, en 1996. Il se spécialise dans le roman historique et d'aventure et le livre pour la jeunesse. Il a plus de succès à l'étranger, en particulier en Allemagne, que dans son propre pays. Il a publié onze livres.



Extraits :

« Y aura-t-il un jour où les hommes accepteront que ce sont eux... nous... tous ensemble... qui tournons autour du Soleil, de la vie ? Que nous ne sommes rien... »

Daniele se perdit dans ses yeux bleus. Susanna avait passé toute son existence à essayer de redresser les torts de ce monde.

« J'espérais vraiment que chacun de nous pourrait trouver son paradis caché... dit Susanna d'une voix faible.

– Ton paradis caché existe », dit Daniele avec douceur en l'attirant à lui.

Brusquement, à présent totalement vidée de toute l'ardeur qu'il l'avait animée, elle demanda :

« Il va s'en sortir ? »

Et enfin, Daniel comprit d'où venaient toutes ces discussions sur Galilée. Ou plutôt, où elles menaient. Susanna ne lui demandait pas si Galilée survivrait au procès. En réalité, elle lui demandait : « Et moi ? Je vais m'en sortir ? »

Alors les mots qu'il pensait ne pas pouvoir dire sortirent de sa bouche, en toute spontanéité.

« Tu es mon soleil, Susanna, dit-il en prenant ses mains dans les siennes. Et je n'ai jamais cessé de tourner autour de toi. Parce que tu es ma vie. »

Ils se regardèrent, comme s'ils résistaient à l'aimant qui les attirait l'un vers l'autre.

Irrésistiblement.

« Je t'aime, chuchota Susanna.

– Je t'aime, lui fit écho Daniele.

– Je t'ai toujours aimé, dit-elle.

– Je t'ai toujours aimée », lui fit à nouveau écho Daniele.

Puis leurs yeux à tous les deux se remplirent de larmes.

« Ils vont me condamner, n'est-ce pas ? dit soudain Susanna dans un filet de voix.

– Pas tant que je vivrai », répondit Daniele avec fermeté.